

ABONNEMENT
 Par an... \$2.00
 Par six mois... 1.50
 Par quatre mois... 1.00
 Edition Hebdomadaire... 31.00
 Administration et Rédaction,
 234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne... 0.25
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.05
 Une fois la semaine... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
 La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

ASSEMBLEE LIBERALE CONSERVATRICE D'UNE GRANDE IMPORTANCE.

Une assemblée générale, de tous les membres, des comités des Quartiers et des sub-divisions et des candidats, aura lieu, ce soir, à 7 1/2 heures précises, aux **Chambres Conservatrices, NO. 28 RUE RIDEAU.**

Les amis du parti qui désirent agir en qualité de scrutateurs ou comme agents des candidats le jour des élections, sont invités à se rendre à cette assemblée.

D. O'CONNOR,
Président As. L.C.

G. H. TAYLOR,
CHAS. DESJARDINS,
Secrétaire.

Les Elections de la Cité. Aux Electeurs D'OTTAWA.

Citoyens,

Demain (Mardi) vous allez être appelés à exercer votre droit de vote et à décider si vous préférez le parti conservateur avec son magnifique programme, ses efforts pour faire passer le pays avant les intérêts politiques, et son respect et son attachement à la constitution du pays, ou bien si vous préférez le parti qui se nomme "Libéral" mais qui a centralisé le pouvoir à Toronto, qui a privé l'Est d'Ontario de deux sièges au parlement, et qui a administré les affaires financières tellement mal, que le Trésorier de la province, dans son dernier discours sur le budget, a été forcé de déclarer un déficit pour l'année dernière, et son intention de tirer sur la cour de l'échiquier pour la somme de \$400,000 afin de pouvoir faire face aux dépenses courantes de l'année.

Le jour de la nomination, j'ai dit que j'étais préparé à prouver que les actions du gouvernement Mowat étaient préjudiciables à notre province et n'étaient pas favorables aux intérêts du peuple en général, enfin, que le commerçant, que l'artisan, et que le salarié étaient plus redevables aux efforts de M. Meredith dans l'opposition qu'ils ne l'étaient envers M. Mowat, qui n'avait fait rien autre chose que travailler à renforcer son parti et par là même à tyranniser l'électorat.

M. Mowat a fait l'impossible pour nuire à la politique nationale, pour jeter du discrédit sur son opération, et pour causer une panique parmi les capitalistes. M. Mowat, s'est servi de la question des frontières pour soulever les préjugés provinciaux, il a joué avec les intérêts du peuple sous le déguisement du patriote et de l'homme d'état.

M. Mowat a utilisé les tristes jours de troubles du Nord-Ouest pour en faire du capital politique.

Je n'ai pas de préjugés contre aucun des membres du gouvernement. Je vous demande de voter pour moi, comme si cet appel vous était fait directement par mon chef politique M. Meredith, l'un de nos jeunes canadiens les plus capables que le pays ait produits.

Electeurs, vous avez un sérieux devoir à remplir et c'est à vous à décider par vos votes lequel des deux hommes vous préférez, Mowat ou Meredith.

P. Baskerville

LE CANADA

Ottawa, 27 Déc. 1885

Le devoir du moment.

Notre devoir est tout tracé. Il s'agit pour nous, Canadiens français d'Ottawa, de voter en masse demain pour le maintien du pacte.

Or, pour le maintenir, il ne nous reste plus autre chose à faire que de voter pour M. Baskerville.

Ceux qui appuieront M. Bronson votent pour la rupture du pacte. Dans de pareilles conditions, les Canadiens qui lui donneront leurs suffrages ont perdu tous droits au titre de patriotes.

AU CERCLE LAFONTAINE

L'assemblée de vendredi soir a été un grand succès. Les discours ont été brefs, les orateurs nombreux, mais ils ont vivement intéressé l'auditoire.

Ont parlé tour à tour : le candidat, M. Baskerville, M. Stanislas Drapeau, M. Michael Starrs, M. Bouffard, avocat de Québec, le sénateur Clemow, M. Olivier, avocat, M. Thos Stewart, M. McEvela et M. Tassé, M. P. Il est été facile de trouver encore une demi-douzaine d'orateurs, mais le temps faisait défaut.

Cette réunion est une nouvelle preuve de l'attitude énergique que la population française entend prendre dans la lutte actuelle.

Nous craignons bien que ceux qui affichent plus leur prétendu patriotisme ne soient ceux là même qui en montrent le moins. Ils sont aveuglés par la passion politique.

La grande majorité cependant feront bravement leur devoir et donneront aux fanatiques une leçon éclatante. Que la certitude du triomphe ne nous fasse négiger aucun effort pour le rendre aussi écrasant que possible.

NOTES POLITIQUES

M. McEvela a dit à l'assemblée de vendredi soir à Ottawa que la conduite de M. Bronson, alors qu'il formait partie du conseil de ville, avait été celle d'un fanatique en ce qui regarde la Basse-Ville. Président du comité des finances, M. Bronson s'arrangeait toujours de façon à donner le moins possible à cette importante partie Capitale. Electeurs des quartiers By, Ottawa et Saint George, sachez vous en ressouvenir !

Electeur M. Baskerville est assuré l'élection d'un Canadien-français à la Chambre des Communes.

Le maire McDougall demande de voter pour M. Bronson parce qu'il serait dit-il, de l'intérêt d'Ottawa d'élier un partisan du gouvernement. C'est un homme qui a deux poids et deux mesures, car le même M. McDougall a voté contre les candidats conservateurs pour la Chambre des Communes en 1878 et 1882. Et qui peut garantir à M. McDougall que le gouvernement Mowat sera maintenu ? Le scrutin est souvent une boîte à surprise. Il a déroulé bien d'autres prophètes.

Il paraît certain que les Canadiens français d'Ottawa n'auront pas cette année de candidat pour la mairie. Ce n'est toutefois que partie remise. Le candidat populaire paraît être M. McLeod Stewart, avocat distingué d'Ottawa, homme aux vues larges, conciliantes et progressives.

On croit que les trois échevins français du quartier Ottawa seront facilement réélus, ils ont acquis une expérience qui pourra nous être très utile à l'avenir.

M. Tassé M. P. est parti samedi soir pour Montréal et doit revenir ce soir, ayant promis de prendre part à la lutte jusqu'au bout. Il rivalise d'activité avec son collègue, M. Mackintosh.

Le Conseil Privé a tenu une importante séance vendredi après-midi. Sir John A. Macdonald, que

nous avons eu le plaisir de voir, est revenu tout à fait bien portant de sa marche triomphale à travers Ontario.

Sir Hector Langevin et sir Adolphe Caron reviendront probablement ce soir de leur visite à Québec.

Votons pour Baskerville et le maintien du pacte.

MAIRE ET ECHEVINS

L'appel nominal pour les échevins des divers quartiers de la ville a eu lieu aujourd'hui à midi.

La nomination des candidats pour la mairie a eu lieu à la corporation à midi.

M. McLeod Stewart a été mis en nomination comme candidat à la mairie par MM. J. B. Patte, Hiram Robinson et Michael Starrs.

M. Brown a été mis en nomination par MM. Kinner, Pelletier et Fergie.

QUARTIER ST GEORGE
 Echevins—Wilson Whillans, J. O'Leary, Wm Borthwick, W. D. Brown, J. H. Parnell, John Stewart
 Ecoles publiques—H. Baldwin, S. D. Thompson.

QUARTIER OTTAWA
 Echevins—E. G. Laverdure, Chas Desjardins, O. Durocher, Samtel Bingham.
 Ecoles publiques—H. Robinson.

QUARTIER BY
 Echevins—M. Germain, John Heney, G. Rowan et J. McKenna

QUARTIER VICTORIA
 Echevins—Hutchinson, Dalglish, Gordon, G. Lévesque.
 Ecoles publiques—E. Bronson.

QUARTIER WELLINGTON
 Echevins—Wm Kerr, L. T. Lambert, H. C. Monk, E. J. Perkins, Geo. Cox, N. Marks, W. H. Lewis, John Christie.
 Ecoles publiques John Blyth.

QUARTIER NEW EDINBURGH
 J. Henderson, C. A. Askwith, Ralph Bell, J. C. Rogers, J. Culbert, Alex Lunsden, H. F. Sims et P. Mansfield.
 Commissaires d'école : J. Henderson, Joseph Hawkers, J. P. Wilson.

DEPECHE SPECIALE

Panique
 Trois Rivières, 25 — Durant la messe de minuit à la Cathédrale, une partie du crêpi de la voûte de la cathédrale, s'est détaché tombant avec fracas dans plusieurs bancs de la nef et causant une panique presque complète. Tous les assistants s'imaginaient que l'église s'écroulait et chacun prenait la direction de la porte au milieu d'un cri expriment éperdu. Les femmes criaient éperdues et durant un moment la confusion fut à son comble. Heureusement personne n'a été blessé.

En conséquence de cet accident, il n'y eut qu'une messe basse aujourd'hui, pas d'office dans l'après-midi afin de faire réparer sans délai les dégâts.

La cause de l'accident est due à des briques de la cheminée de la fournaise, entre la voûte et le toit qui s'y sont détachées.

AUX POLLS

Canadiens ! Rendez-vous de bonne heure aux polls, mardi prochain, et votez pour M. Baskerville qui représente le maintien du pacte. Il y va de vos intérêts les plus chers !

Mystère dévoilé—Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère : Une charitable amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Parisienne" dans son eau tous les matins.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont : "par paiements à la semaine."

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix

Cashmires tout laine à 20 centimes chez P. Rochon.

DE PARTOUT

La tempête de neige qui s'est abattue sur l'Allemagne la semaine dernière a arrêté la circulation des trains sur presque tous les chemins de fer.

M. F. X. Garnau, a tué durant le court espace de 11 jours, 6 magnifiques caribous dans les bois en arrière de Laval. Ces caribous ont été amenés sur le marché et ont été avantageusement vendus. L'un d'eux pesait 318 livres et a été vendu à Ottawa.

Décidément les centenaires sont très nombreux aux Etats Unis. Voici que l'on annonce encore du comté d'Ulster (New-York) la mort d'une femme, Jane Calboun, qui était née, affirme-t-on, en 1780, et était âgée par conséquent de 105 ans. La défunte s'était mariée en 1790 et n'avait pas eu moins de seize enfants, dont quelques uns sont encore en vie.

M. A. Pallavicino vient de prendre une action de \$1,000 contre le *Moniteur du Commerce* pour avoir inséré dans le sud-dit journal du 17 courant :

"A. Pallavicino n'est pas autorisé à chercher des annonces pour le *Moniteur du Commerce*."

Un infortuné du nom de Léon Bernard, de Sainte-Claire, comté de Dorchester, qui a été conduit vendredi à l'asile de Beaufort, est marié et père de 8 enfants. Il a déjà été admis à l'asile pour cause de folie : mais ayant recouvré le raison on l'avait mis en liberté. Il y a un mois, les mêmes attaques se manifestèrent de nouveau. On dit que c'est la quatrième fois qu'il est atteint de folie.

Montréal est plein de bruits contradictoires. Tout le monde se demande ce que fera le comité chargé de choisir un maire, mais déjà le bruit court que la politique tend de se mêler de l'affaire, auquel cas, si la chose est prouvée, toutes les combinaisons s'en iraient à vau-l'eau.

Les noms que l'on met en avant sont ceux de MM. Drummond, McShane et J. K. Ward.

La grande difficulté pour avoir un maire anglais convenable serait de trouver un candidat parlant le français.

AUX POLLS

Canadiens ! Rendez-vous de bonne heure aux polls, mardi prochain, et votez pour M. Baskerville qui représente le maintien du pacte. Il y va de vos intérêts les plus chers.

VOITURES, VOITURES

Les amis de la cause conservatrice qui ont des voitures, et qui veulent bien les mettre à la disposition du comité pour le jour de la votation, le 28 courant, sont priés d'envoyer leur nom et leur adresse aux personnes suivantes :

Quartier Victoria—J. B. Booth or W. A. Allan.
 Quartier Wellington.—Chas. Magee or Thos. Stewart.
 Quartier Georges—Thos. Birkett.
 Quartier By.—P. H. Chabot or John Casey.
 Quartier Ottawa.—Wm. McEvela or Chs Desjardins.

Nonvanité dans les étoffes à robes chez P. Rochon.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joncs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Résultat—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Cashmires tout laine à 20 centimes chez P. Rochon.

AUX POLLS

Canadiens ! Rendez-vous de bonne heure aux polls, mardi prochain, et votez pour M. Baskerville qui représente le maintien du pacte. Il y va de vos intérêts les plus chers.

COMITES CONSERVATEURS

Les électeurs libéraux-conservateurs des différents quartiers de la ville sont requis de s'assembler CE SOIR, à 7 heures précises, pour l'organisation des élections locales :

Quartier Victoria—Dans la salle de M. Abbott, rue Wellington.
 Quartier Wellington—Au-dessus des salles "Temperance Coffee Rooms," rue Sparks. Entrée par les salles à dîner.
 Quartier St George—Magasin vacant, No 101, rue Rideau, porte voisine du magasin Baskerville et frère.
 Quartier By—Salle Glavy, rue York.
 Quartier Ottawa—Salle de Caldwell, Carré Cathcart.

D. O'CONNOR,
Président de l'Association Libérale-Conservatrice.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,

La requête que vous m'avez présentée est si considérable et si influente que je manquerais à mon devoir de citoyen si je refusais d'accéder à votre demande.

Chaque homme a une mission à remplir dans la société, humble ou élevée, et si vous m'élevez à la haute et honorable position de magistrat en chef de la cité d'Ottawa vous pouvez compter que si je ne puis pas jeter du lustre sur la cité je ne lui causerai jamais de tort.

Né dans le village de Bytown, presque sous l'ombre de l'Hôtel de Ville, j'éprouve naturellement un sentiment d'orgueil et de satisfaction en recevant cette manifestation de votre part.

Lorsque, les années dernières, la crise sévissait dans Ottawa comme dans tout le pays, j'ai fait tous mes humbles efforts pour aider et améliorer l'état de choses dans la ville, ayant confiance alors, comme je l'ai maintenant, dans sa grandeur future. Je n'ai pas besoin de dire que mon attente s'est réalisée et se réalise aujourd'hui en tous points.

Mon passé est devant vous. Aux anciens citoyens, ceux qui ont vu le hameau, devenir village, le village devenir ville et la ville métropole, je demande un appui sincère et généreux.

Ai-je besoin de faire appel aux jeunes gens ? A vous qui m'avez connu depuis mon jeune âge, j'ai pas besoin de dire où je serai lorsque les intérêts et la prospérité de cette ville seront en jeu. Le mot d'Ottawa est "En avant," et je m'efforcerai de le mettre en pratique.

Dans mes fréquentes visites dans les villes de progrès des Etats-Unis, j'ai pu recueillir des idées plus étendues sur la meilleure manière de bien gouverner une ville de l'importance d'Ottawa, sans faire une dépense extravagante de l'argent du peuple et en ayant toujours l'économie en vue.

Je comprends parfaitement les devoirs onéreux de la position dans laquelle vous voulez me placer, si je suis comme je l'espère, le choix du peuple.

Mes opinions sont si bien connues de tous qu'il est presque inutile pour moi d'en faire une déclaration. Dans une occasion prochaine je les expliquerai au long.

Si vous me confiez la gouverne de vos affaires civiques, je puis seulement vous répéter les paroles du pilote de Sénéca : O Neptune, vous pouvez me noyer, et vous pouvez me sauver aussi, mais quoique vous fussiez je tiendrai toujours la barre du gouvernail solide.

Votre tout dévoué,
MCLEOD STEWART.

AUX ELECTEURS DU QUARTIER VICTORIA

MESSEIERS,—

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai consenti à me porter candidat comme votre représentant au Conseil Civique pour 1887. Si je suis élu, je ferai tout en mon possible pour promouvoir les meilleurs intérêts de ce quartier et de la ville en général.

Votre obéissant serviteur,
CYRILLE LEVEQUE

XMAS TOBACCAN

Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché !

Couvertes pour chevaux, au prix coûtant ; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES
 \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

117 Pardessus pour hommes et garçons seront vendus cette semaine à des prix bien bas.

PARDESSUS.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LA GRANDE VENTE
 —A—
MOITIE PRIX
 —CHEZ—
WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI)

VENTE SANS RESERVE
 Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

VOUS NE PAYER PAS POUR LA MUSIQUE.
Vous ne payez pas DE COMMISSION AUX COLPORTEURS.
Vous ne payez pas POUR DES ARTICLES INUTILES EN VERRERIES.
VOUS PAYERZ

Seulement pour le thé dont vous avez besoin : c'est-à-dire le plus bas prix pour lequel le bon thé peut être vendu.

Venez au magasin que je gère, et l'on vous vendra pour 18 cts. le thé que d'autres vendent pour 25 cts.; 25 cts. celui qu'ils vendent 35 cts.; et 35 cts. celui que quelques-uns détaillent à 50 cts. et d'autres jusqu'à 70 cts.

E. D. D'ORSONNENS,
 143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
 15, rue St. NICHOLAS, OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.
 Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,

Ayant été demandé par un grand nombre de mes concitoyens, électeurs de la Capitale appartenant à toutes les nationalités, de me laisser porter candidat à la mairie, j'ai décidé de mettre mes services à votre disposition si je suis élu à la charge importante de premier magistrat de la Capitale du Canada.

Vous avez devant vous mon passé comme échevin durant les quatre dernières années et je n'ai pas besoin d'en faire de commentaires; les positions que j'ai remplies dans les différents comités spécialement dans le comité des finances, m'ont permis, je pense, de promouvoir le bien-être de la ville de plusieurs manières: comme président du comité des finances depuis deux ans, j'ai pu, conjointement avec votre maire, M. McDougall, gérer les finances de la cité de façon à faire améliorer d'une manière permanente les rues, trottoirs et égouts de la cité, et ainsi à augmenter considérablement le crédit financier de notre grandissante cité, sans imposer de surcharge immédiate sur les contribuables.

Mon passé montre aussi que j'ai travaillé ardemment en faveur de l'établissement de manufactures dans notre cité, et en dépit de toute opposition, j'espère encore qu'Ottawa deviendra un centre important de chemins de fer et de manufactures.

Si vous m'élevez je n'ai pas besoin de vous dire que durant mon terme d'office je protégerai fidèlement les intérêts de toutes les nationalités, des pauvres comme des riches.

W. E. BROWN.

QUARTIER NEW-EDINBURGH

Ottawa, 25 novembre 1886.

A. J. C. Roger, Sec.

Nous, les soussignés, contribuables du quartier New-Edinburgh, de la cité d'Ottawa, espérons que vous nous laisserez porter candidat comme échevin à la représentation du quartier New-Edinburgh, dans le conseil civique d'Ottawa pour l'année 1887, et nos promesses, de notre côté, de faire tout en nous pour assurer votre élection.

F. W. Dwyer, Thos. H. Hoare, Rob. Whittane, Wm. Ingram, Frank Gleyton, B. Chamberlin, Chas. Santom, John McTaggart, J. W. Proctor, Mrs. J. McFaggart, T. Lowe, Alex. McGregor, A. G. Leary, Edw. B. Holt, A. Lumsden, T. J. Davis, J. Johnston et autres.

Madame et Messieurs,

Je suis heureux d'accueillir à votre requête. Je serai fier d'être mis en nomination pour la charge d'échevin, et vous pouvez être certains d'une chose, si je suis élu, c'est que je ferai tout en mon pouvoir pour travailler dans vos intérêts, combler vos vœux et donner au quartier New-Edinburgh un représentant qui ne de la position enviable qu'occupe cette division électorale importante de la ville d'Ottawa.

Je suis, madame et messieurs, votre obéissant serviteur.

J. O. BROWN,
 Ottawa, 14 décembre 1886.

Aux Electeurs DU Comte de Russell

MESSIEURS,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs influents du comté, j'ai consenti à me porter candidat pour la représentation de Russell à la Législature Locale d'Ontario, aux prochaines élections. Je sollicite donc votre influence et vos votes comme porte-étendard du grand parti libéral, sous l'administration duquel la Province a joui d'une prospérité si enviable.

Et si j'étais élu, je me consacrerai pendant dix-sept ans à contribuer pour les trente prochaines années, c'est-à-dire toute la vie de mon mandat, à ce qui est dans les affaires du comté.

Esprant avoir l'avantage de rencontrer un bon nombre d'entre vous d'ici au jour de la votation, et de discuter sur les questions politiques du jour.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, votre obéissant serviteur,

NEIL MCCAUL,
 Ottawa, 14 décembre 1886.

Cadeaux de Noël ET DU JOUR de L'AN

CHEZ **H. Norez,**
 Horloger et Bijoutier,
 No. 30 RUE RIDEAU, OTTAWA.

MONTRES avec boîtier en argent, à clef et remontoir, MONTRES EN OR, PANDULES, HORLOGES NICKEL, PARURES ET BRACELETS, LOQUETS ET CHAINES EN OR, JONCS ET BAGUETS, SETS EN OR, BAGUES ET DIAMANTS, LORGNONS EN CRISTAL, LUNETTES LAWRENCE, LUNETTES D'OPERA, TELESCOPE, ARGENTERIE, Etc.

A bon Marché

Venez faire votre choix.

H. NOREZ.

Bonne Chance!!

Dix mille pièces de belle **TAPISSERIE**

venant d'être reçues, seront vendues à **5 CENTES** la pièce.

CHEZ **P. C. GUILLAUME**
 LIBRAIRE
 Coin des rues **SUSSEX ET YORK**
 Ottawa, 11 déc. 1886—J. J. V.

LA FETE DE NOEL.

Que la terre tressaille d'allégresse! Il est né le divin enfant. Les prophètes avaient désigné la petite ville de Bethléem, comme devant être l'endroit où naîtrait le Christ, le Sauveur, le Messie, après lequel tant de générations malheureuses avaient soupiré.....

Nous, plus heureux que ces pauvres bergers, qui n'étaient nullement préparés à la grande fête de la naissance du Christ, nous pouvons aller à la Crèche non-seulement pour y admirer notre Rédempteur enfant, mais encore pour y adorer le Verbe éternel incarné pour notre salut.

Disons que partout la fête a été splendide, et la partie musicale fort brillante dans toutes les églises de la ville.

A LA BASILIQUE

le chant de ce grand jour de réjouissance a été d'une suavité incomparable pour l'âme et la piété des fidèles. La célèbre messe de Noëz de Fauconier a été rendue avec autant de talent que de succès, et l'orchestre du professeur Duquette a su donner au chant un grand éclat; il convient d'ajouter que les meilleurs talents artistiques de la cité s'y trouvaient réunis. L'organiste, M. Boulay, n'a pas failli dans sa difficile tâche d'accompagnement, et a royalement interprété cette grande et difficile composition. Il en a été de même des choristes, lesquels méritent également des louanges pour leur quote-part d'efforts et de patience apportés dans l'étude de cette œuvre magistrale, et si bien interprétée à la messe de minuit.

L'Adèle Fideles de Novello, interprété par l'orchestre à l'entrée du chœur dans le sanctuaire, a été digne de l'œuvre de cet auteur.

Le chant d'Adam, Minuit! Chrétiens, toujours hautement apprécié par les fidèles avides du beau et du récit des promesses divines, a été bien rendu par M. Breton.

La messe commence. L'orgue et l'orchestre jettent dans la nef les notes sublimes de l'introduction du solennel *Kyrie et Ite*, en sol majeur, de la messe *Fauconier*, et aussitôt commence le chant sacré de la liturgie romaine, qui fut rendu avec ensemble et un effet saisissant. Cette prière est d'une grande beauté, et très riche sous le rapport de la mélodie. Ses modulations, parfois timides et mélancoliques, rendent bien, en effet, l'âme et les sentiments du pécheur contrit et humble demandant miséricorde! *Pitié! Pitié!*

Vient ensuite le *Gloria in Excelsis*, précédé d'une symphonie largement écrite, pleine d'inspirations vraiment religieuses; aussi, ne fallait-il rien moins que cela pour oser chanter ce cantique composé par les Anges.

L'adagio, *Gracias agimus*, a été chanté par M. N. Martineau avec beaucoup de talent. *Qui tollis*, interprété par M. Elzéar Brousseau fut d'un bel effet, de même que le duo *Qui sedes*, chanté par MM. Dion et B. Ouseau. Le *Quoniam*, rempli de roulements charmantes, fut également bien rendu par M. Breton.

Dans le *Credo*, nous voyons MM. Drouin et Martineau se faire les interprètes de l'œuvre musicale de Winter, dans les duos *Genium et Qui propter*, qui furent rendus fort heureusement. Il en fut de même de *Incar-natus est*, chanté par le directeur du chœur, et du *Credo* chanté par M. Brousseau.

La *Pastorale* de Lambillotte fut également bien chantée par les élèves des Frères et les choristes du chœur de l'orgue.

Le *Sanctus*, qui est d'une facture large et pleine d'unction, fut chanté avec à ne bon heur, de même que le trio *Ecce Pater*, du même auteur, interprété par MM. Breton, Martineau et Brousseau.

L'Agnus Dei, qui est d'une suavité toute particulière, fut aussi bien rendu, surtout dans le *Dona nobis pacem*, où se trouvent réunies toutes les beautés de l'art sacré.

A Vèpres, une joie indicible était apparue et sous les visages, parce que le programme nous annonçait le chant du célèbre *Magnificat* de Lambillotte, lequel fut rendu avec une perfection admirable. Le solo *Quia fecit*, chanté par M. Breton, fut parfait, de même que le *Deposuit*, par toutes les basses-tailles. Il en fut de même de la prose *In dilectus* et du *Tantum Ergo*, œuvres de Lambillotte, qui furent rendues avec un égal succès.

On ne saurait terminer ce bref compte rendu sans mentionner d'une manière particulière le directeur du chant de la Basilique, M. Stanislas Drapeau, pour les efforts qu'il fait avec tant de zèle et d'activité pour rendre imposantes les solennités religieuses de l'église, en ce qui se rattache au chant sacré.

A ST JOSEPH

la messe de minuit a été célébrée en grande pompe. Les nombreux assistants réunis dans cette église purent admirer les voix saines d'un chœur composé des meilleurs amateurs de la ville d'Ottawa. La messe

à été chantée par le Révérend Père Forget, O. M. I., assisté des RR. PP. Jervais et Miles.

La 13ème messe de Niconchoron a été rendue avec beaucoup d'ensemble, avec accompagnement d'orchestre sous la direction de M. E. Boucher. Les solistes étaient: Mesdames de Bonald, Génaud, Ryan; MM. Roy, Matté, Gauthier. Le chœur était sous la direction du Révérend Père Chaborel dont les talents sont si bien connus.

L'orgue était tenue par madame Kearns.

ST JEAN-BAPTISTE

Le chœur de l'église St Jean-Baptiste, sous l'habile direction de M. Louis Dauray, a chanté à la messe de minuit la magnifique messe à trois voix de l'abbé de Ligonnet. Les solistes, Mile Beauvais, Mme Dauray et M. E. Bebeau, de talent. Les chœurs ont été remplis par Mlle Poirier, Barbeau, Poulin, Labelle et les élèves du convent de Rochester et de MM. O. Labelle, Larue, Caron, Labelle, J. B. Pigeon, L. Dauray, W. F. Boardman, etc. L'orgue était tenu par M. E. Dionne.

Pendant les messes de l'aurore les élèves du convent de Rochester et les enfants de l'école Victoria ont chanté les vieux et beaux cantiques de Noël.

DANS LA CAPITALE

L'Union St. Thomas.

Les membres de cette belle et florissante Association de Secours Mutuels célébraient, hier, à la Basilique, leur fête patronale.

A dix heures, la société se fait son entrée dans l'église au son de la musique, pour assister à la messe paroissiale, où des sièges avaient été préparés pour la recevoir.

Mgr. l'Archevêque assistait au trône, et la messe fut célébrée par le Rev. Messire Bouillon, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Le sermon fut donné par le R. P. Gauvreau, dominicain, qui prit pour sujet à traiter la grande et importante question du Travail et du Travailleur. Cette allocution, remplie de faits et de sciences sociales, fut religieusement écoutée, et nul doute qu'elle portera d'heureux fruits dans la société.

Une messe en musique, de l'abbé Villatel, fut chantée par le chœur de la Basilique, et à l'offertoire M. Breton chanta un *Ave Maria* d'une grande beauté, soutenu par le violon du professeur Duquette, qui se mêlait à l'orgue, en répandant, comme une pluie d'étincelles, une harmonie délicieuse et douce qui donnait au chant un véritable cachet de grandeur.

Après la messe, la procession se reforma pour se rendre de l'église à la salle de la société, où quelques discours furent prononcés par les divers Présidents des Sociétés de la ville, alternant avec les flots d'harmonie du corps de musique de Ste. Anne, qui avait figuré en tête de la procession.

Notes religieuses

Vendredi prochain au soir il y aura à l'église paroissiale chant du *Miserere* de Te Deum pour terminer l'année. Suivant le désir de Sa Grandeur l'Archevêque les cloches sonneront vendredi soir pour annoncer la fin du jubilé.

La retraite

La retraite pour les hommes mariés, prêchée par le Révérend Père Lecompte est terminée hier soir. L'assistance était aussi considérable que le premier jour. A la fin des exercices tous ceux qui n'étaient pas de la société de Tempérance se sont enrôlés dans cette société et plusieurs se sont fait recevoir du Saint-Sépulchre. Le Révérend Père a félicité les hommes de la paroisse de la dévotion dont ils ont fait preuve pendant la retraite et de leur assistance suivie.

Donnez une leçon éclatante aux fanatiques qui ont voulu briser le pacte.

Cour de Police

James Marigan, ivre, \$2 d'amende et les frais. Madame McCox, langage insultant envers D. le Z. St. Amant, acquittée. John Fitzgerald, vol d'une paire de perdesus, propriété de M. Lachran, une semaine de prison.

Echappé bel

La famille de M. Bance, employé au département des travaux publics, a failli être asphyxiée par le gaz d'une fournaise à charbon; heureusement que M. Bance s'en est aperçu à temps pour sauver sa femme et ses six enfants de ce triste accident; un médecin a été immédiatement appelé et la famille est en état de convalescence.

Commissionnaire d'école

Plusieurs citoyens d'Ottawa sont allés en députation auprès de M. P. Valquette pour le solliciter de se présenter comme commissaire des écoles séparées pour l'année 1887.

Mentions honorables

La présentation des mentions honorables aux enfants des écoles des Frères a eu lieu hier soir, à 7 hrs. Plusieurs p-rsonnes étaient présentes; le chant et les déclamations par les élèves ont été très bien goûtés.

Allez chez Chevrrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant—466 rue Sussex.

Le centenaire de Benj. Sulte

On lit dans la Presse:

Non centenaire d'aujourd'hui, mais de son centième anniversaire publié dans la Revue *Canadienne*.

A cette occasion, M. Alphonse Desjardins a réuni hier autour de sa table les principaux collaborateurs de la Revue: MM. l'honorable B. J. O. Chauveau, l'honorable

QUARTIER OTTAWA.

Aux Electeurs Canadiens-Français des Ecoles séparées.

Messieurs,

Etant sollicité par un grand nombre d'électeurs du Quartier Ottawa de briguer de nouveaux les suffrages des électeurs, comme Commissaire des écoles séparées pour cette division de la ville, je suis heureux d'accepter cette honorable mission.

Ayant été élu déjà deux fois par acclamation, et comme j'ai contribué à faire accepter par le Bureau un plan nouveau pour le régime des écoles, je serai fier d'avoir la mission d'aider à la faire fonctionner dans l'intérêt de l'éducation et des contribuables.

Je sollicite donc vos votes pour le jour de la nomination, mercredi, le 28 décembre courant.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, votre tout dévoué serviteur,

STANISLAS DRAPEAU,
 AUX ELECTEURS

ECHOS DE HULL

La fête de Noël

La célébration de cette grande fête s'est faite cette année avec une pompe inaccoutumée. La communion générale des hommes qui ont fait la retraite du jubilé s'est faite à la messe de minuit. Rien de plus imposant que de voir l'église remplie d'hommes qui tous se sont approchés de la table sainte.

L'orgue le chœur sous l'habile direction de M. Durocher, a chanté avec beaucoup de succès la messe en C de A. Werner. Les soli ont été remplis par madame Carrière, mesdemoiselles Chénier, Lavardure et Simon. La fanfare de Hull a joué pendant le saint sacrifice quelques morceaux choisis de son répertoire.

Mais ce qui par dessus tout a contribué à faire de la messe de minuit cette messe si joyeuse et tant désirée du jeune âge, fut le chant des anciens et toujours nouveaux cantiques de Noël, exécuté avec beaucoup de précision, d'ensemble et de beauté par les jeunes élèves des Chars Frères sous la direction du Frère Locket qui accompagnait sur le violon.

A la messe du jour le chœur à l'orgue a répété la messe de Werner, et le révérend Père Lecompte, prédicateur de la retraite des hommes, a prononcé un sermon très éloquent sur la fête du jour.

Les vèpres ont eu lieu à sept heures du soir. Le chant à l'orgue a été très beau.

W. BORTHWICK

CONFISERIES! PATISSERIES!

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère,
 PROPRIETAIRES.
 540, RUE SUSSEX,
 (Ancien poste de M. Brodbeck.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiennent constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; et que le jour de demain, pour dîner de noces et pour fêtes de mariage, ils ont de la pâte à pain, des gâteaux de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans ce genre de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

Ils feraient de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère,
 Confiseurs.
 Ottawa, 1er Dec. 1886.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Braleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent Lumière égale à aucun lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Prend chemin ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres braleurs, est évitée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée et toute huile épaisse ou légère peut être indifféremment employée.

Soul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT
 Marchand de Vaiselle, Lampes, etc.,
 114 rue Rideau
 Ottawa, 4 nov. 1886.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
 Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'honneur qu'il lui a fait en recevant sa sollicitation de nouveau.

M. SIMARD a toujours en magasin un assortiment complet de **LANDES PATISSERIES, SALES ET FUMÉES**, toujours de première qualité.

Ses ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"
 PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
 \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromes donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
 Agent-général.
166 RUE PRINCIPALE,
HULL.
 N B—ON DEMANDE des sous-agents.

DECES

A Montréal, le 24 courant, à l'âge de 32 ans, 9 mois et 22 jours, l'ex-échevin J. B. Homier, J. P., après avoir reçu les dernières consolations de la religion.

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express". Pour plus amples informations s'adresser à l'Étalon 21, Marché By.
 29 nov. 1886—Im.

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 257, rue Cumberland.

EMPLOI DEMANDE—Un homme d'âge mûr se rendrait généralement utile dans une situation, s'adresser au Bureau du Canada.

DEPÔTS DU JOURNAL

M. Thomas, épicer, Hull.
 Mlle Séguin, rue Principale, Hull.
 M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.